

■ Envahissement

Vue partielle de l'expo "Soli Sol Soli". Dans la salle à manger, des bustes aux yeux argentés, une installation et une intervention d'Arlane Jouhaud à partir des sculptures trouvées dans la maison, sur la cheminée : "Le devenir du monde" (1992) de Johan Muyle, et au centre "Gachette", une sculpture de Louis Babeau produite spécialement pour le projet par la Maison des Arts.



ISABELLE ARTIUS

L'atelier, et les étudiants

► Invité par l'institution communale, Johan Muyle a convié les membres de son atelier de La Cambre à le rejoindre.

Sous la houlette de Nancy Cassielles tous ont investi le bâtiment de leurs œuvres.

Responsable de l'Atelier de Sculpture à La Cambre depuis dix ans, Johan Muyle (1956, vit à Liège) a invité les artistes-professeurs, trois anciens étudiants et les actuels étudiants en master à le rejoindre dans une exposition qui occupe l'ensemble de la maison, y compris des pièces jusqu'ici fermées aux artistes et au public. Le nombre de participants a imposé un envahissement ! Pour la circonstance et avant la restauration de l'immeuble partiellement classé, la Maison des Arts de Schaerbeek a donc ouvert de nouveaux espaces d'exposition. Cer-

les profs diants

tains d'entre eux devraient rester disponibles pour les artistes pendant la durée des travaux. L'expo proposée n'est pas celle d'un collectif et ne s'engage dans aucune thématique particulière même si le soleil et sa lumière chapeautent le tout dans le titre générique. Elle tient de l'agencement des œuvres de chacun en fonction de l'architecture des espaces et apporte la vision de la diversité créative au sein d'un atelier qui a visiblement ouvert la fonction sculpturale à tous les domaines, de l'image à l'objet.

Expérience de terrain

L'expo s'est construite sans aucune hiérarchie entre les œuvres des professeurs, Michael Dans, Geoffroy De Volder et Philippe Le Docte, et celles des étudiants car elles se mélangent, dès l'entrée où Johan Muyle, comme il l'a fait récemment au MAC's, a placé sur un podium une magnifique Harley customisée sous l'appellation "Memento Mori" qui rappelle à la fois l'inéluctable du destin et la vanité de nos actes. Soient-ils artistiques ? Cette invitation est aussi une pratique d'atelier dans la mesure où le professeur considère qu'il est nécessaire

d'impliquer les étudiants dans la réalisation concrète d'une exposition telle qu'ils devront la réaliser dans leur vie professionnelle toute proche. La voie est déjà celle de la sortie de l'atelier pour se confronter aux réalités du terrain.

Poétique et politique

Le tour du propriétaire donne un aperçu de pratiques actuelles où l'on passe de l'installation circonstanciée (les bustes au regard d'argent) au récit filmé, du pervertissement de la peinture par la vidéo à l'inclusion questionnante dans un ensemble de peintures, de l'objet à contre-emploi (ballon enserré) à un dispositif perturbant le regard et l'architecture, de la photo panoramique à une pièce de vaisselle qui aurait acquis une certaine conscience... Le tout entre poétique et politique.

Claude Lorent

→ "Soli Sol Soli", Maison des Arts de Schaerbeek, 147 ch. de Haecht, 1030 Bruxelles. Jusqu'au 18 mars. Du mardi au vendredi de 10h à 17h, samedi de 14h à 18h. Diverses animations et Portes ouvertes à La Cambre. Infos : www.1030culture.be